

[232r., 467.tif] laquelle je ne m'attendois gueres. A 8h. chez Me de Burghausen, j'y trouvois mes Cousins, je les revis chez Me de Wallmoden et j'accompagnais Louise chez l'Ambassadeur de France, ou Zichy me parla longtems sur les travaux du Conseil de Presbourg.

Le tems beau et serein.

52<sup>me</sup> Semaine.

apres Noel. 29. Decembre. M. Schotten vint me parler de la concertation tenüe avec Lischka sur la Buchhalterey Ordnung. Lischka me parla aussi. Cet Hollandois qui vint avec Wertmuller prendre en ferme la terre d'Altofen me porta un papier sur cette matiere. Chez Louise, je causois avec elle joliment. Elle dit qu'un mari de son âge qui voudroit la tromper, la depiteroit beaucoup, mais s'il lui avouoit sa foiblesse, la priant de l'en debarrasser, elle lui diroit comme a un epoux qui auroit 20. ans plus qu'elle – – – Elle ne croit point a la fidelité d'un homme marié, il trouvera aussi bien des excuses qu'un autre. Ceux qui lui ont temoigné des desirs, dit-elle, n'ont point persisté dans leur attachement comme ceux qui n'etoient qu'amis. Sa soeur vint et fut d'accord avec moi sur differentes choses. Je m'en retournois en ville a pié et dinois chez les Goes. Madame incommodée en robe de chambre. J'y vis le frere de Florence